

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 10

Artikel: Bâle et son Musée du Monde

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

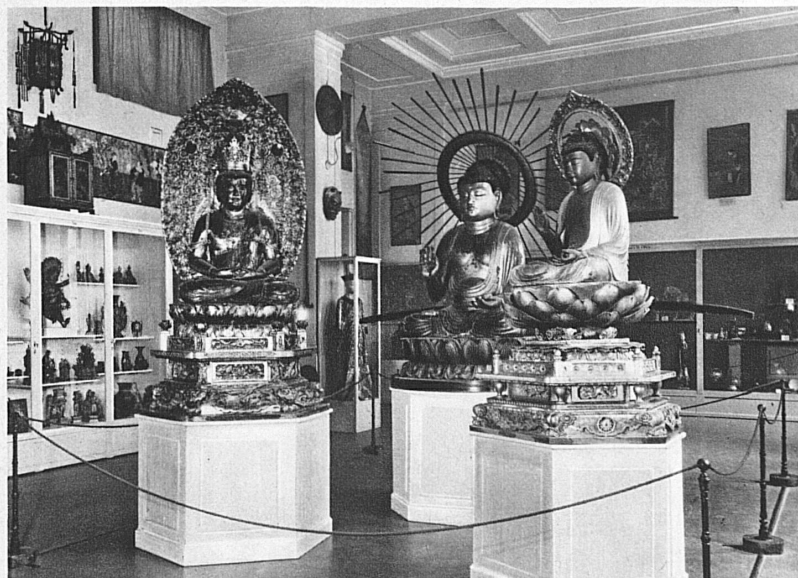
Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bâle

et son Musée du Monde

Un ethnologue suisse en mission dans le Pacifique constatait dernièrement: « En Océanie vous ne trouvez plus rien, les Suisses ont tout pris. » A voir les trésors accumulés dans les étages du Musée ethnographique de Bâle, on se doute en effet de l'avidité de nos explorateurs, et qu'ils ont mis en coupe réglée, non seulement les archipels mélanésiens, mais de bonnes parties de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. Le public suisse, comme il en va partout,



Au Musée ethnographique de Bâle: en haut, la Chine; en bas, l'Océanie

Phot.: Spreng



Calédonie? Non, Lœtschental en Valais

semble être le dernier à soupçonner qu'il possède l'un des plus opulents musées ethnographiques de l'Europe, et tandis que tous les pays voisins nous l'envient, et que l'on fait communément le voyage de Paris et Berlin pour s'en offrir la vue, il ne se trouve pas dix Suisses sur mille, parmi les foules qui assiègent le Zoo ou la Foire Suisse, pour visiter le grand Musée du Monde de l'Augustinergrasse. Baedeker même le traite en quatre lignes, avant d'énumérer complaisamment les fades copies de grec des cabinets du Musée d'art. On cite une réplique de la tête de l'Hercule Farnèse, quand il y a à l'étage au-dessus ces masques nègres et calédoniens d'une intensité terrifiante, et ce monstrueux vestiaire des danses sacrées de la Mélanésie, devant lequel l'imagination demeure stupéfaite. Car les Missions de Bâle ont été d'admirables glaneuses de folklore exotique. L'évangélisation et l'ethnographie ont fait ici, soit dit sans irrespect, de bonnes affaires l'une par l'autre. Ces fantastiques attributs de la sorcellerie ou de l'anthropophagie, cet outillage des cultes cruels, qu'on retirait aux naturels pour faire leur salut, venaient à Bâle pour stimuler le zèle missionnaire; et s'ils n'ont pas toujours suscité le zèle évangélique, au moins ont-ils développé dans la cité d'Erasmus, déjà si naturellement curieuse de toutes choses, ce goût très vif du folklore et de l'exploration qui a considérablement servi le Musée. Et cela n'étonnerait pas que cette passion des curiosités exotiques eût à son tour stimulé l'intérêt pour le folklore suisse, dont le Musée de Bâle et les instituts annexes, la Société des Traditions populaires entre autres, sont aujourd'hui le vrai conservatoire. Nous ne sommes plus aux temps où l'ethnographie étiquetée dans des salles désertes n'intéressait que des savants abscons. La prodigieuse information moderne par le voyage, le disque et l'illustré nous a remis, pour ainsi dire, dans une communication vivante avec le folklore universel. Depuis qu'on a vu Picasso peindre nègre, et Strawinsky composer en style *hot*, toute la poésie contemporaine semble s'être reprise aux charmes violents et mystérieux de la vie primitive, si bien que le Musée ethnographique est devenu, par un étrange renversement des choses, le plus moderne de nos musées.